Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum

Herausgeber: Forum Helveticum

Band: 10 (2002)

Artikel: Frontières culturelles dans les régions du Rhin supérieur de la fin de l'époque gauloise au début de l'époque romaine

Autor: Zehner, Muriel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832906

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRONTIÈRES CULTURELLES DANS LES RÉGIONS DU RHIN SUPÉRIEUR DE LA FIN DE L'ÉPOQUE GAULOISE AU DÉBUT DE L'ÉPOQUE ROMAINE

Muriel Zehner

L'étude des céramiques de l'époque gauloise (période de La Tène finale: 170/150 av. J.-C.-40/30 av. J.-C.) et du début de l'occupation romaine (40/30 av. J.-C.-30/40 apr. J.-C.) a montré l'existence de plusieurs «groupes culturels» dans la plaine d'Alsace. Un des moyens utilisés pour définir ces différentes unités est l'analyse du mobilier domestique, plus particulièrement l'examen détaillé des vaisselles communes, c'est-à-dire d'un service céramique réalisé par maisonnée, dont les techniques de fabrication sont enseignées de génération en génération.

Les poteries d'usage pour lesquelles les différenciations étaient les plus nettes sont les pots de stockage/à cuire: les formes des vases mais aussi la composition des argiles divergent nettement d'un groupe à l'autre.

En Haute-Alsace, les pots de stockage/à cuire ont des bords éversés et des cols marqués. Ils sont également systématiquement décorés sur l'épaule (décor à l'ongle; variations autour du motif des «lunules») et sur la panse (décor au peigne). L'argile est saturée de mica doré utilisé comme dégraissant (ajout de particules minérales ou végétales qui améliorent la plasticité et la résistance au feu).

Dans le nord de l'Alsace, les pots ont des bords en forme de «massue» et les décors sont inexistants. Le mica doré est remplacé par des coquillages fossiles pilés recueillis dans les assises sédimentaires locales.

Un troisième groupe se dessine en Alsace Bossue. Les formes des céramiques d'usage diffèrent mais l'on retrouve le dégraissant à base de fossiles pilés. Les découvertes se limitant à trois gisements, il est aujourd'hui difficile d'appréhender de manière satisfaisante ce troisième groupe culturel.

Le «groupe culturel sud» ne se limite pas aux frontières actuelles du Haut-Rhin et le fleuve ne constitue pas une frontière: ce groupe occupe la partie sud du Bas-Rhin jusqu'à Matzenheim (à 30 km au sud de Strasbourg), l'ensemble de la Haute-Alsace, le sud du Bade du massif du Kaiserstuhl à Bâle jusqu'aux

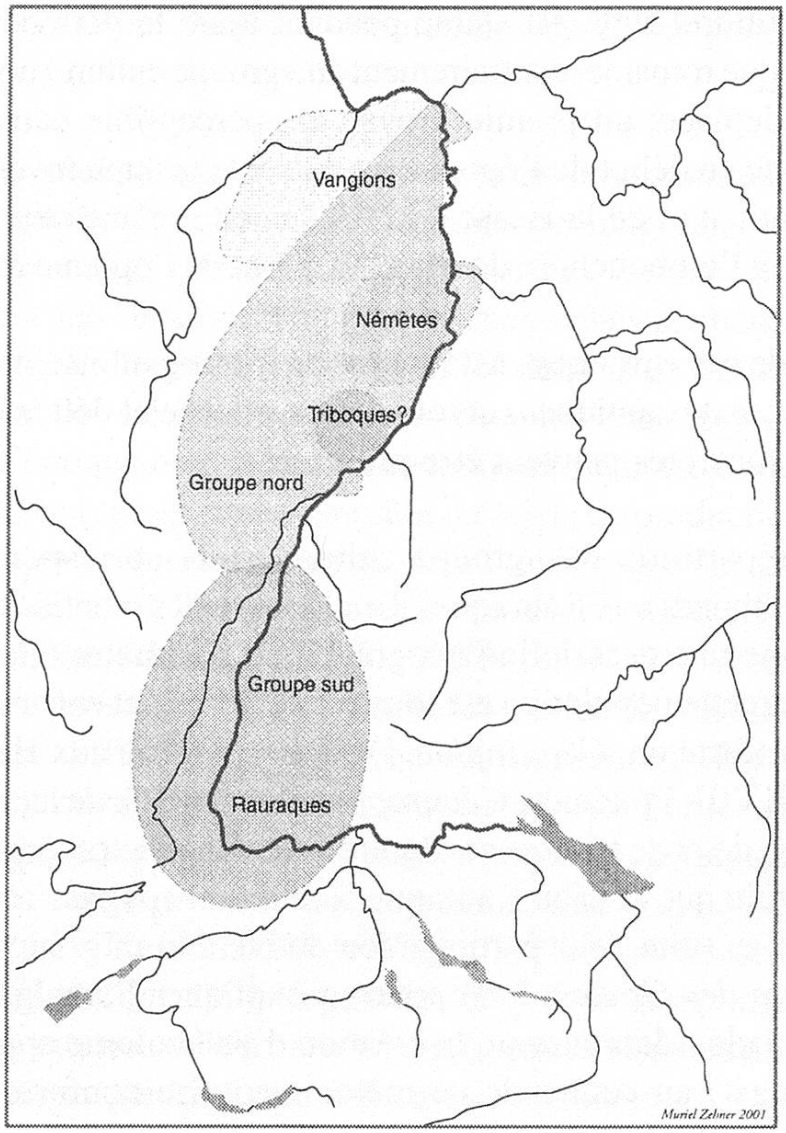


Fig. 1. Carte de répartition des groupes culturels de la fin de la période augustéenne à l'époque claudienne.

premiers contreforts de la Forêt Noire, l'ensemble du Canton de Bâle, une partie du Jura suisse et de l'Argovie et enfin la partie septentrionale du Canton de Soleure (cf. fig. 1).

Le «groupe culturel nord» est installé dans le nord de la plaine d'Alsace et s'étend jusqu'à Mayence, uniquement le long de la rive gauche du Rhin, contrairement à ce que l'on observe au sud.

Le «groupe culturel d'Alsace Bossue» est, quant à lui, installé en Alsace Bossue comme son nom l'indique, c'est-à-dire sur les premières collines appartenant au plateau lorrain.

Le «groupe culturel sud» est stable pendant toute la période gauloise et le début de l'époque romaine, contrairement au «groupe culturel nord». Ce dernier évolue et se déplace: un premier noyau est perceptible dans le nord de la plaine d'Alsace au début de l'époque gauloise; le groupe investit ensuite une partie du Palatinat et de la Hesse à la fin de cette même période et enfin se déploie jusqu'à l'embouchure du Main au début de l'époque romaine.

L'attribution de ces «groupes» à des noms de tribus gauloises ou germaniques connus par les textes antiques est toujours périlleuse et délicate. Pourtant des propositions concrètes peuvent être présentées.

La carte de répartition du «groupe culturel sud» correspond au territoire généralement imparti aux Rauraques. Quelques textes mentionnent cette tribu. César en donne une description géographique sommaire (*Guerre des Gaules*, I, 29) mais cette population est souvent «oubliée» et son territoire attribué aux Séquanes (Strabon, *Géographie*, IV, 3, 3 – 3, 4) ou aux Helvètes (Tacite, *Germanie*, XXVIII; Ptolémée, *Géographie*, II, 11, 6). Cette lacune des sources et la confusion de cette tribu avec d'autres peuvent s'expliquer: tout d'abord, il n'est pas exclu que la tribu Rauraque formait un «pagus» (canton, district) des Séquanes; ensuite, leur participation active à la migration des Helvètes (César, *Guerre des Gaules*, I, 5) pourrait expliquer l'amalgame avec cette dernière peuplade. Mais surtout, la création d'une colonie appelée «Augusta Raurica» (Augst) au centre de ce même territoire conforte l'idée de son appartenance à cette tribu gauloise.

L'attribution du groupe culturel nord est beaucoup plus délicate: se pose le problème de son extension jusqu'à Mayence et, par conséquent, la discordance de cette information avec ce que nous rapportent les textes antiques. Pendant la période gauloise, ce territoire se partage entre les Médiomatriques (sud) et les Trévires (nord) et, dès le début de l'époque romaine, il se divise en trois contrées distinctes appartenant du sud au nord aux Triboques, Némètes et Vangions. Il est désormais impossible de connaître l'identité de cette tribu localisée au nord de la plaine d'Alsace; tout comme les Rauraques, il s'agit peut-être d'un «pagus» des Médiomatriques ou des Trévires.

Mais attardons-nous sur la situation du début de l'époque romaine. L'installation des Triboques dans la plaine d'Alsace a toujours été l'objet de controverses: la tribu était-elle installée avant l'arrivée d'Arioviste (71 av. J.-C.) et a-t-elle pris partie pour ce chef germain contre les autres tribus gauloises et César? Ou

alors s'est-elle installée suite à l'«invitation» de César pour défendre les frontières?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous nous sommes intéressés à l'analyse des mobiliers du début de l'époque romaine dans la capitale des Triboques: Brocomagus (Brumath, Bas-Rhin). Les fouilles sur ce site sont malheureusement peu étendues et mal documentées mais permettent néanmoins de proposer certaines hypothèses. Des formes de pots de stockage/à cuire, à décor particulier ont été découverts dans l'habitat mais également dans la nécropole dès l'époque augustéenne (au tournant de notre ère). De surcroît, la découverte de ce type de poterie au sein de rejets de production de fours de potiers prouve que ce service domestique a été fabriqué sur place. Il s'agit bien dans ce cas de nouvelles formes, totalement inconnues dans la région, et qui correspondent sans doute à une tribu différente de celle recensée pendant l'époque gauloise dans cette même contrée. Ce service de vaisselle de stockage et de cuisson est diffusé dans la région de Brumath et Haguenau. L'idée d'une peuplade particulière à cet endroit est confortée par les études de J.-J. Hatt sur le «panthéon triboque», synthèse des croyances celtiques et romaines. La carte de répartition de notre service céramique correspond à celle du «panthéon triboque». Il est difficile de déterminer la provenance de ce groupe, mais des similitudes ont été enregistrées dans la région du Wurtemberg. L'installation de cette nouvelle tribu n'empêche pas l'existence du tissu culturel reconnu dès l'époque gauloise, qui demeure.

L'apparition de nouveaux services céramiques dès l'époque augustéenne a également été soulignée par G. Lenz-Bernhard et H. Bernard lors de travaux sur la céramique romaine dans le Palatinat et la Hesse. Deux nouveaux groupes culturels ont été signalés et attribués aux Vangions et aux Némètes. Dans le cas de ces deux peuplades, leur installation par César sur la rive gauche du Rhin est confirmée par les textes. Tout comme dans la plaine d'Alsace, l'arrivée de nouveaux «groupes culturels» est perceptible au début de l'époque romaine jusqu'à l'époque Tibère-Claude (30/40 apr. J.-C.). Après le règne de Claude, ces quatre populations – tribu gauloise autochtone/groupe culturel nord, Triboques, Némètes et Vangions – se fondent dans le tissu culturel «gallo-romain».

D'autres découvertes allochtones sont à signaler dans le nord et dans le sud de la plaine d'Alsace, mais il ne s'agit que de tombes isolées, souvent masculines. Elles témoignent du passage d'auxiliaires ou de guerriers «germa-

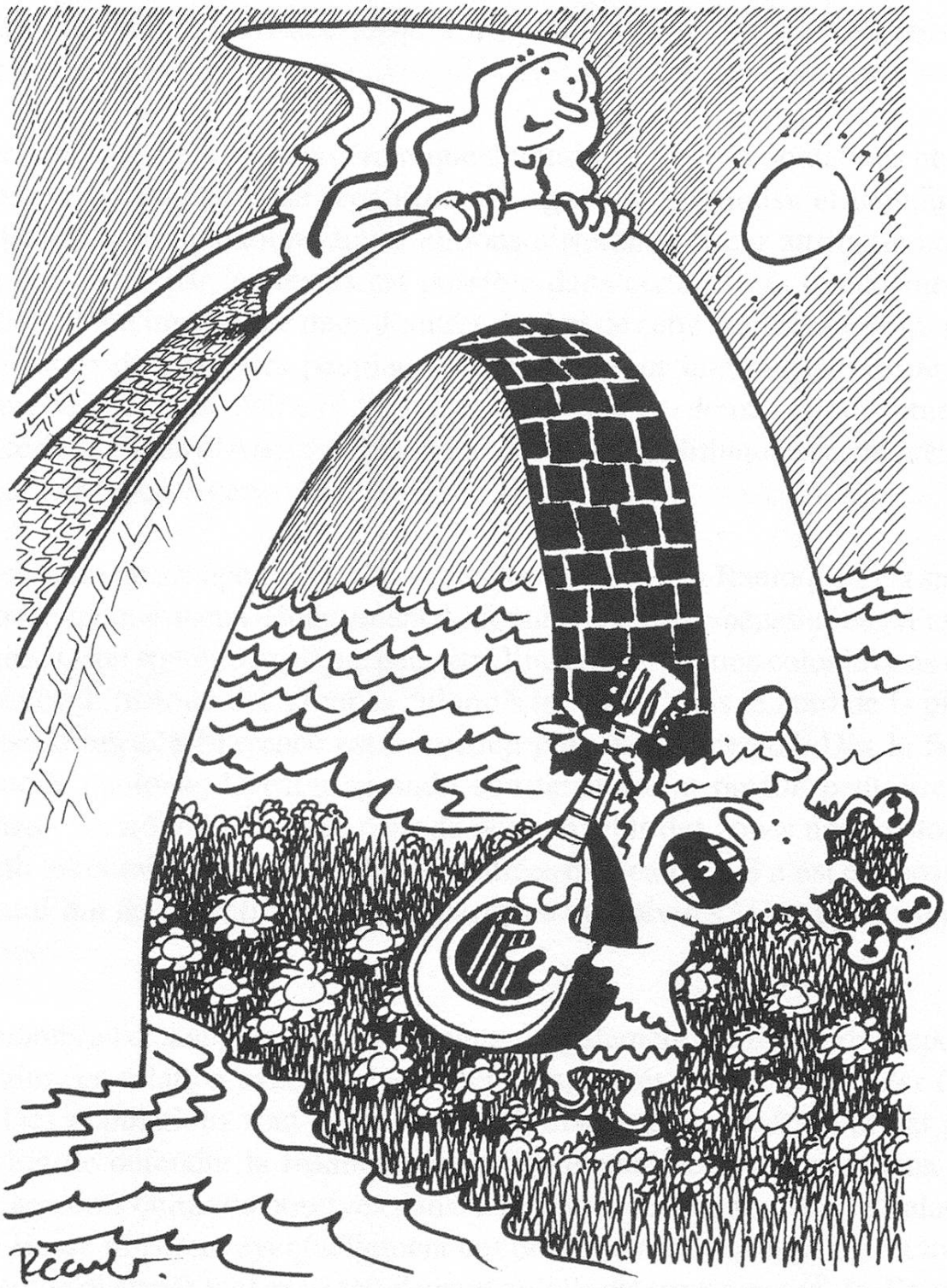
niques» et d'échanges entre peuples au début de l'occupation romaine. Mais dans aucun cas il ne s'agit de déplacements massifs de population. Il n'existe aucun village allochtone dans le reste de la plaine. Seuls le site de Brumath-Brocomagus et ses environs immédiats, ainsi que les deux groupes établis au nord de la Plaine d'Alsace jusqu'à Mayence supposent une migration de peuplades.

Pour conclure, l'étude de la céramique domestique de ces populations permet de proposer des cartes de répartition de «groupes culturels» et démontrent l'existence de populations aux traditions différentes. Leur attribution à des tribus connues par les textes est possible dans certains cas, mais sujette à caution, voire impossible dans d'autres. Le but de cette étude était de montrer l'existence de plusieurs peuplades et de proposer une ou des «frontières culturelles» dans la plaine d'Alsace. A noter que la «démarcation» située au centre de la plaine d'Alsace se reconnaît depuis le Néolithique et reste présente jusqu'au Moyen Age.

Le territoire du groupe culturel sud, que l'on attribue aux Rauraques, est stable. On ne remarque aucun déplacement de population, ni de «pénétration» d'autres ethnies. Cette stabilité explique peut-être l'installation d'une colonie dans cette province. L'histoire des groupes culturels reconnus dans le nord de la plaine d'Alsace jusqu'à Mayence est beaucoup plus mouvementée. Dès la fin de l'époque gauloise, la tribu agrandit son territoire et profite peut-être des événements troubles de cette période pour envahir des zones non exploitées ou fuir les combats à la recherche de contrées plus calmes. Il n'est pas possible aujourd'hui de l'identifier: Médiomatriques ou Trévires? Une autre tribu inconnue?

De nombreux changements interviennent également au début de l'époque romaine, en relation avec les événements rapportés par la *Guerre des Gaules*. Des populations sont déplacées sur la rive gauche du Rhin et ont pour mission de défendre la frontière contre les envahisseurs germaniques. Les changements culturels observés dans la région de Brumath, dans le Palatinat et la Hesse illustrent éventuellement ces décisions politiques. Cette éclosion culturelle disparaît tout aussi rapidement qu'elle est survenue car, dès l'époque claudienne, l'ensemble de la région devient «gallo-romaine». Les différenciations culturelles indigènes disparaissent définitivement au niveau du mobilier céramique domestique. A cela, une explication majeure: la fabrication des

poteries par maisonnée est rapidement remplacée par la fabrication en série dans des ateliers de potiers, qui diffusent leur production dans une région relativement étendue. Les traditions céramiques gauloises sont alors oubliées.



Zeichnung von Pécub, Copyright by Musée Suisse/
Schweizerisches Landesmuseum